



La « Bof génération » ?

## RADIOSCOPIE POLITIQUE DES ADOLESCENTS DE 15 à 17 ANS

Levée d'embargo : **jeudi 5 février à 9h00**

En 2026, quelles sont les valeurs et le positionnement politique des adolescents ? Sont-ils plus progressistes ou réactionnaires que les générations précédentes ? Comment se situent-ils par rapport à leurs parents au même âge ? Pour mieux comprendre cette jeunesse à l'âge du lycée, l'**Ifop** a réalisé pour **Elle** une grande enquête auprès de ces filles et de ces garçons qui ont 15, 16 et 17 ans aujourd'hui. Réalisée auprès d'un échantillon représentatif de 1 028 adolescents de 15 à 17 ans vivant en France métropolitaine, cette enquête offre un éclairage inédit sur les transformations profondes qui traversent la jeunesse française. En reconstituant des séries historiques, cette étude met en exergue un phénomène d'individualisme croissant chez les adolescents, qui se traduit par un désintérêt pour les partis politiques traditionnels, une indifférence aux clivages idéologiques et une valorisation accrue des valeurs personnelles comme la famille, l'amitié ou l'argent. Les données révèlent en effet un recentrage sur la sphère privée, un refus croissant du sacrifice pour le pays.

### LES 10 CHIFFRES CLÉS

#### Le grand divorce avec les partis politiques

**1** - La faible politisation des jeunes se traduit d'abord par une mise à distance des forces politiques traditionnelles nettement plus marquée que chez les adultes. Ainsi, 45 % des jeunes déclarent ne se sentir proches d'aucun parti politique, soit une proportion deux fois supérieure à celle des adultes (25 %).

**2** - On observe aussi aujourd'hui une indifférence à l'égard des positionnements idéologiques plus marquée qu'il y a trente ans. En effet, 35 % des jeunes ne se situent pas politiquement sur l'axe gauche/droite, soit une proportion deux fois supérieure à celle de 1994 (18 %).

#### Une tendance à la « dégauchisation » portée par les garçons

**3** - Autre enseignement majeur de cette enquête : **la jeunesse française tend, à cet âge, à pencher plus à droite que dans le passé**. Alors qu'en 1994, les 15-18 ans se positionnaient majoritairement à gauche (54% contre 46% à droite), le rapport de force s'est inversé : **56% des adolescents se situent désormais à droite contre 44% à gauche**.

**4** - Cette dégauchisation n'est toutefois pas uniforme et révèle un **"gender gap" politique précoce** : 64% des garçons se positionnent à droite (contre seulement 36% à gauche), quand les filles demeurent ancrées à gauche à 53%. Un écart de 28 points qui témoigne d'une polarisation par le genre dès l'adolescence, phénomène dont on mesure ici qu'il précède l'entrée dans l'enseignement supérieur.

#### Malgré les tensions internationales, le patriotisme apparaît plus timoré que dans le passé

**5** - L'individualisme se manifeste dans le refus croissant des jeunes du sacrifice ultime en cas d'invasion du pays : ils se montrent aujourd'hui moins disposés à mettre leur vie en péril pour la France (23%) qu'il y a quarante ans (41 % en 1984). Un chiffre qui chute à 5% à l'extrême-gauche et 13% chez les musulmans, révélant le faible sentiment d'appartenance nationale dans certains pans de la jeunesse.

## **Un repli des jeunes sur la sphère privée qui s'accompagne d'une valorisation accrue de l'argent et d'un rapport plus distancié au travail et au progrès**

**6** – L'analyse des valeurs des jeunes sur 40 ans révèle un repli des jeunes sur la sphère privée qui s'accompagne d'une valorisation accrue de l'argent. En effet, si la famille (98%) et l'amitié (97%) demeurent les valeurs les plus plébiscitées par les jeunes, on observe aussi une **montée du pragmatisme matérialiste illustrée dans la valeur croissante donnée à l'argent : +14 points depuis 1984 pour atteindre 50%**.

**7** – À l'inverse, on observe un certain **désenchantement vis-à-vis du travail** (-4 points depuis 1994) et surtout **du progrès scientifique** (-16 points), qui ne fait plus recette qu'auprès de 44% des jeunes. Et cette hiérarchie des valeurs s'inscrit dans une logique de classe : le travail est jugé "très important" par 54% des jeunes dont le parent référent est cadre, contre 43% chez les jeunes d'ouvriers.

## **La variable religieuse, un facteur de conservatisme culturel au sein d'une jeunesse globalement progressiste**

**8** – Si la jeunesse se montre progressiste sur l'avortement (91% jugent acceptable) et l'homosexualité (73%), la jeunesse demeure toutefois divisée concernant la peine de mort et exprime un net rejet de la critique des religions. La majorité des jeunes juge ainsi **inacceptable la critique des religions** (58 %), contre seulement 30% qui l'acceptent, sachant que c'est dans les rangs des catégories populaires (61 à 65 %), des catholiques pratiquants (76%) et des musulmans (92%) que le refus de toute critique des religions est la plus forte.

**9** – Ces consensus masquent toutefois de profonds clivages confessionnels : les **valeurs morales des jeunes apparaissant d'autant plus conservatrices qu'elles sont influencées par la morale religieuse**. Les jeunes musulmans apparaissent ainsi parmi les plus rétifs aux droits des LGBT : **49% des jeunes musulmans jugent inacceptables les relations entre personnes de même sexe** (vs 7% des sans-religion) et **57% estiment inacceptable le changement de genre** (vs 21% des sans-religion).

## **Des inquiétudes régaliennes remplacent l'anxiété économique**

**10** – Si 66% des adolescents se déclarent inquiets face à l'avenir (en net recul par rapport à 1994 où ils étaient 87%), la nature de leurs craintes a radicalement changé. En effet, la première source d'inquiétude des jeunes est aujourd'hui la guerre (30 % contre 16 % en 1994), suivie de l'insécurité (25 % contre 1 % en 1994) et de la pollution de la planète (16 % contre 5 %). Alors que le SIDA (24 %) et le chômage (18 %) étaient les deux premières sources d'inquiétude il y a 30 ans ; ce n'est plus le cas (respectivement 0 % et 8 %).

Cette **mutation du registre des angoisses juvéniles** – des préoccupations socio-économiques vers des enjeux régaliens et environnementaux – témoigne d'une **génération marquée par le retour de la guerre en Europe** et la multiplication des attentats, mais aussi par une relative **banalisation du chômage de masse** qui ne constitue plus un horizon anxiogène spécifique.

## **LE POINT DE VUE DE FRANCOIS KRAUS SUR L'ETUDE**

Cette étude offre une photographie inédite d'une génération plutôt lucide et inquiète, mais encore porteuse d'un optimisme personnel solide. Elle révèle aussi les contours d'une génération marquée par une distance sans précédent vis-à-vis des institutions politiques traditionnelles couplée à des clivages idéologiques d'une intensité inédite entre filles et garçons : le « gender gap » n'attend pas la sortie du cocon familial et l'entrée dans l'enseignement supérieur pour s'exacerber... Force est aussi de constater que cette génération n'est pas aussi progressiste que la caricature que l'on en fait parfois. Les adolescents apparaissent, à cet âge, attachés à des valeurs généralement perçues comme étant "de droite", telles que la famille ou l'argent, et particulièrement inquiets des risques liés à leur sécurité en France ou dans le monde. De manière générale, on a donc le sentiment que cette dépolitisation se fait plutôt aux dépens de la gauche, autrefois plutôt dominante en cet âge des années lycées....

## **POUR CITER CETTE ÉTUDE, IL FAUT UTILISER À MINIMA LA FORMULATION SUIVANTE :**

« Étude Ifop pour Elle réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 19 au 23 décembre 2025 auprès d'un échantillon de 1 028 personnes, représentatif de la population française âgée de 15 à 17 ans. »

# LES ENSEIGNEMENTS DE L'ENQUETE

## A) Les valeurs et les positions politiques

### 1 – La faible politisation des jeunes se manifeste par une distance vis-à-vis des forces politiques traditionnelles beaucoup plus forte que chez les adultes...

La faible politisation des jeunes se traduit par une mise à distance des forces politiques traditionnelles nettement plus marquée que chez les adultes. Ainsi, 45 % des jeunes déclarent ne se sentir proches d'aucun parti politique, soit une proportion deux fois supérieure à celle des adultes (25 %). Le Rassemblement national (15 %) et La France insoumise (9 %) constituent les deux principaux partis auxquels les jeunes se rattachent.

Q : De laquelle des formations politiques suivantes vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné(e) ? Et si vous deviez vraiment vous positionner sur une formation politique, de laquelle des formations politiques suivantes vous sentez-vous le plus proche ou disons le moins éloigné(e) ?

Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans

Proportion des répondants se disant proches...



ifop ELLE

**45%** des jeunes se disent proches d'aucun parti politique, soit deux fois plus que les adultes (25%)

(\*) Etude Ifop réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 15 au 26 janvier 2026 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 968 Français âgés de 18 ans et plus.

### 2 – ... et par une indifférence à l'égard des postures idéologiques beaucoup plus importante qu'il y a trente ans

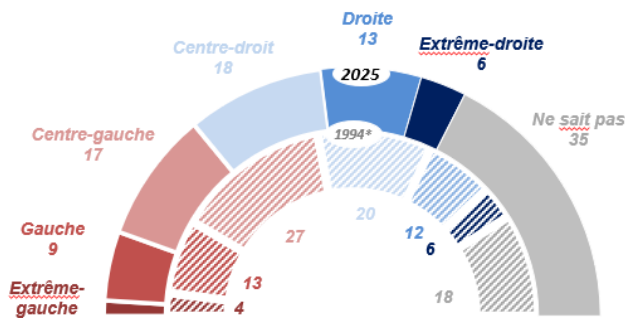
On observe aujourd'hui une indifférence à l'égard des positionnements idéologiques plus marquée qu'il y a trente ans : 35 % des jeunes ne se situent pas politiquement sur l'axe gauche/droite, soit deux fois plus qu'en 1994 (18 %). Parmi les jeunes exprimant une opinion sur la question, 44 % se déclarent de gauche, contre 54 % en 1994.

Q : On représente habituellement les Français sur un axe qui va de l'extrême gauche à l'extrême droite. Personnellement, si vous deviez vous situer sur une telle échelle, où vous situeriez-vous, sachant que 1 signifie que vous vous situez à l'extrême gauche et 6 que vous vous situez à l'extrême droite ?

Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans



Proportion des jeunes qui se situent...



**35%** des jeunes ne se positionnent pas politiquement sur un axe Gauche/Droite, soit deux fois plus qu'en 1994 (18%)



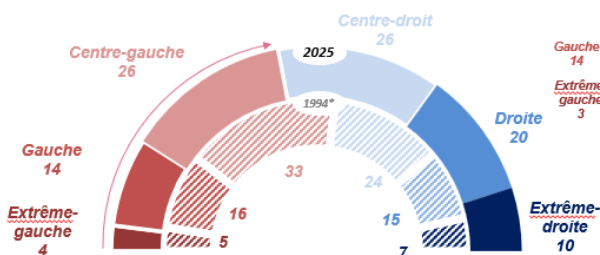
(\*) Etude ifop pour Globe Hebdo réalisée par téléphone du 26 au 27 mars 1994 auprès d'un échantillon de 501 jeunes âgés de 15 à 24 ans. Les rappels sont indiqués sur la base des jeunes âgés de 15 à 18 ans.

Chez les jeunes se positionnant politiquement, un « gender gap » s'avère très marqué dès cet âge entre des femmes ancrées à gauche et des hommes à droite. Des écarts apparaissent en effet selon le sexe : 36 % des jeunes hommes ayant une opinion se considèrent de gauche (contre 64 % de droite), tandis que 53 % des jeunes femmes se positionnent à gauche (contre 47 % de droite).

Q : On représente habituellement les Français sur un axe qui va de l'extrême gauche à l'extrême droite. Personnellement, si vous deviez vous situer sur une telle échelle, où vous situeriez-vous, sachant que 1 signifie que vous vous situez à l'extrême gauche et 6 que vous vous situez à l'extrême droite ?

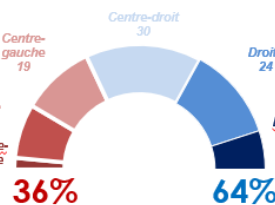
Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans (hors NSP)

Proportion des jeunes ayant une opinion sur le sujet qui se situent...



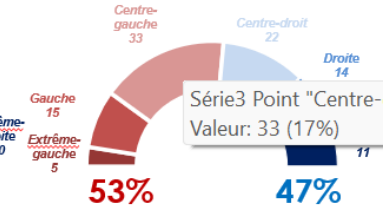
**44%** des jeunes ayant une opinion sur le sujet se considèrent de gauche, contre 54% en 1994

Hommes



**36%** des jeunes hommes se considèrent de gauche, **64%** de droite

Femmes



Série3 Point "Centre-Valeur: 33 (17%)

**53%** des jeunes femmes se considèrent de gauche, **47%** de droite



(\*) Etude ifop pour Globe Hebdo réalisée par téléphone du 26 au 27 mars 1994 auprès d'un échantillon de 501 jeunes âgés de 15 à 24 ans. Les rappels sont indiqués sur la base des jeunes âgés de 15 à 18 ans (hors NSP)

8

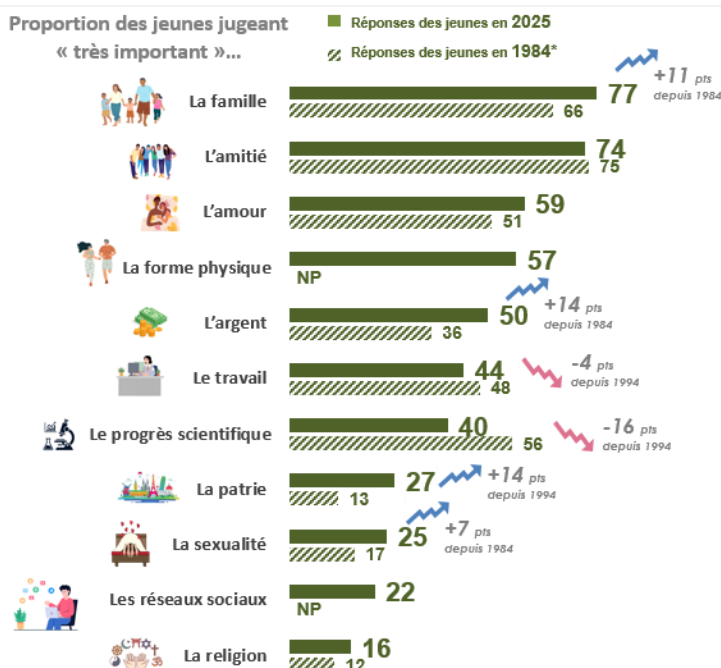
### 3 – En 40 ans, le repli des jeunes sur la sphère privée s'accompagne d'une plus grande valorisation de l'argent et d'un rapport assez distancié au travail et au progrès

En effet, si la famille et l'amitié demeurent les valeurs les plus plébiscitées par les jeunes, ce sont l'argent (+14 points) et la patrie (+14 points) qui enregistrent la progression la plus forte. À l'inverse, le progrès scientifique (-16 points) et le travail (-4 points) constituent les seules valeurs jugées moins importantes qu'auparavant. Sur le plan politique, le triptyque « Travail, Famille, Patrie » est principalement porté par les jeunes de droite, tandis que l'amitié et la science rencontrent davantage de succès à gauche.

Q : Chacun des mots suivants représente-t-il pour vous quelque chose de très important, assez important, pas très important ou pas du tout important ?

Base : jeunes âgés de 16 à 17 ans

Proportion des jeunes jugeant « très important »...



ifop ELLE

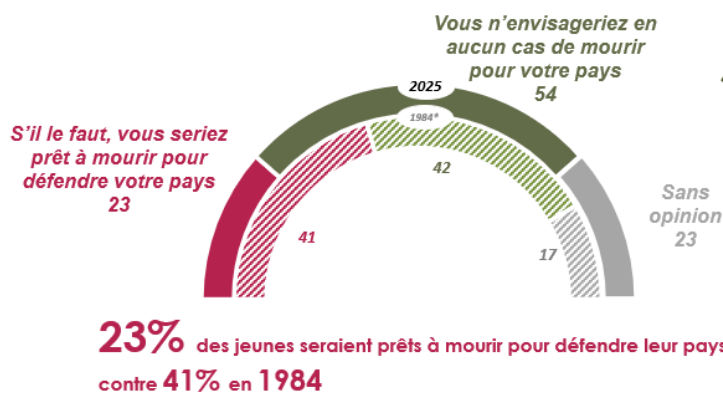
(\*) Étude Sofres pour le Figaro-Magazine réalisée du 16 au 23 mars 1984 auprès d'un échantillon national représentatif de 800 jeunes âgés de 16 à 22 ans. Rappel sur la base des jeunes âgés de 16 à 17 ans.

#### 4 – Cet individualisme transparait aussi dans le refus croissant des jeunes au sacrifice ultime en cas d'invasion du pays : ils sont de moins en moins prêts à mettre en péril leur vie pour la France

Ainsi, moins d'un jeune sur quatre (23 %) seraient prêts à mourir pour défendre leur pays, soit deux fois moins qu'il y a une quarantaine d'année (41 % en 1984). Et dans le détail des résultats, la proportion de jeunes qui n'envisageraient « en aucun cas de mourir pour leur pays » (54% en moyenne) en cas d'invasion militaire de la France est particulièrement élevée dans les rangs de la gauche radicale (ex : 68% chez les sympathisants LFI) ou de certaines minorités religieuses (ex : 68% des musulmans).

Q : Imaginez que le territoire français soit menacé d'invasion par une armée étrangère, quelle serait votre attitude ?

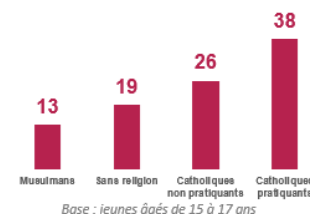
Base : jeunes âgés de 16 à 17 ans



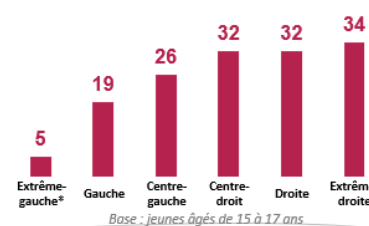
ifop ELLE

Étude Sofres pour le Figaro-Magazine réalisée du 16 au 23 mars 1984 auprès d'un échantillon national représentatif de 800 jeunes âgés de 16 à 22 ans. Rappel sur la base des jeunes âgés de 16 à 17 ans.

- Proportion de jeunes prêts à mourir pour leur pays selon leur religion



- Proportion de jeunes prêts à mourir pour leur pays selon leur proximité politique



#### 5 – Globalement progressiste sur les questions de liberté sexuelle et sur les grands enjeux éthiques, la jeunesse demeure toutefois divisée concernant la peine de mort et exprime une désapprobation morale à l'égard de la critique des religions

La majorité des jeunes juge ainsi inacceptable la critique des religions (58 %), contre seulement 30% qui l'acceptent, sachant que c'est dans les rangs des catégories populaires (61 à 65 %), des catholiques pratiquants (76%) et des musulmans (92%) que le refus de toute critique est la plus forte.

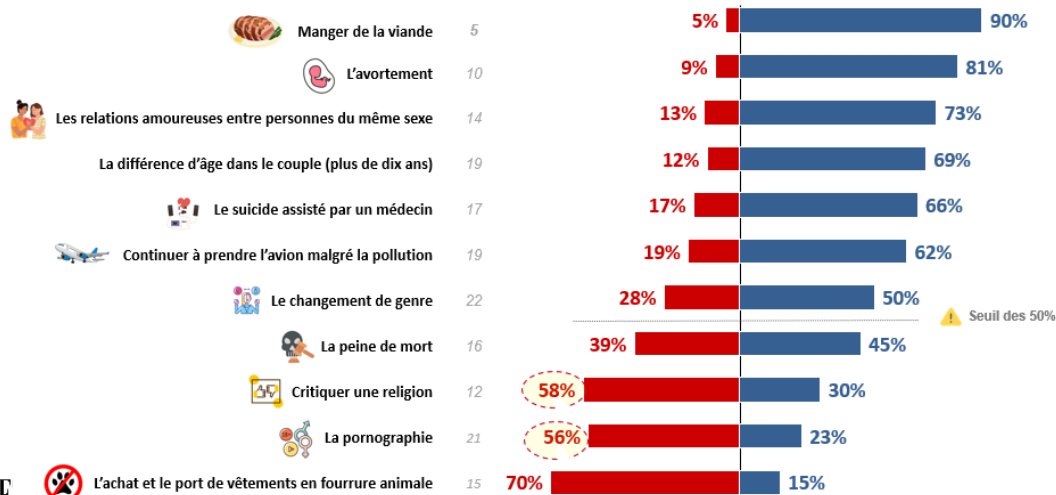


Q : Pour chacune des propositions suivantes veuillez indiquer, si vous pensez personnellement qu'en général, elle est... ?

Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans

NSP

Inacceptable Acceptable



ifop ELLE

Les valeurs morales des jeunes apparaissent d'autant plus conservatrices qu'elles sont influencées par la morale religieuse, les jeunes musulmans étant ainsi parmi les plus rétifs aux droits des LGBT

Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans

Proportion de jeunes jugeant ces comportements inacceptables



ifop ELLE

- ZOOM -  
Selon l'affiliation religieuse

Sans religion	Catholiques	Musulmans
73	70	57
47	62	92
51	57	76
42	35	48
21	31	57
21	20	16
9	18	52
7	13	49
12	11	21
5	10	30
5	5	4

- ZOOM -  
Selon le niveau de croyance

Athées	Croyants non religieux	Croyants religieux
73	69	64
47	60	81
48	58	69
42	35	43
20	28	44
22	19	19
7	16	41
7	13	29
11	12	17
3	9	24
6	4	4

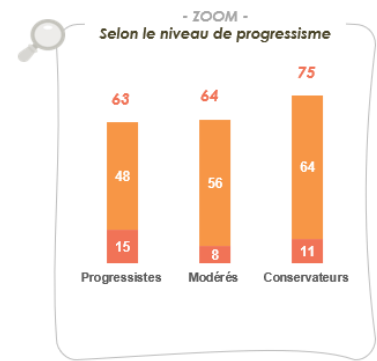
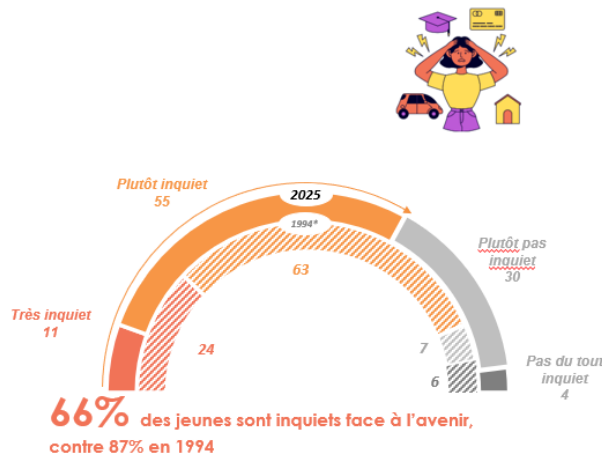
## B) Degré et sources d'anxiété

**6 – Le sentiment d'inquiétude des jeunes face à l'avenir est largement majoritaire même s'il a baissé en une trentaine d'années**

Ainsi, 66 % des jeunes se déclarent inquiets quant à l'avenir, contre 87 % en 1994.

Q : De manière générale, diriez-vous qu'aujourd'hui, face à l'avenir, vous êtes... ?

Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans



ifop ELLE

(\*) Etude Ifop pour Globe Hebdo réalisée par téléphone du 26 au 27 mars 1994 auprès d'un échantillon de 501 jeunes âgés de 15 à 24 ans. Les rappels sont indiqués sur la base des jeunes âgés de 15 à 18 ans.

© IFOP 2026 | 19

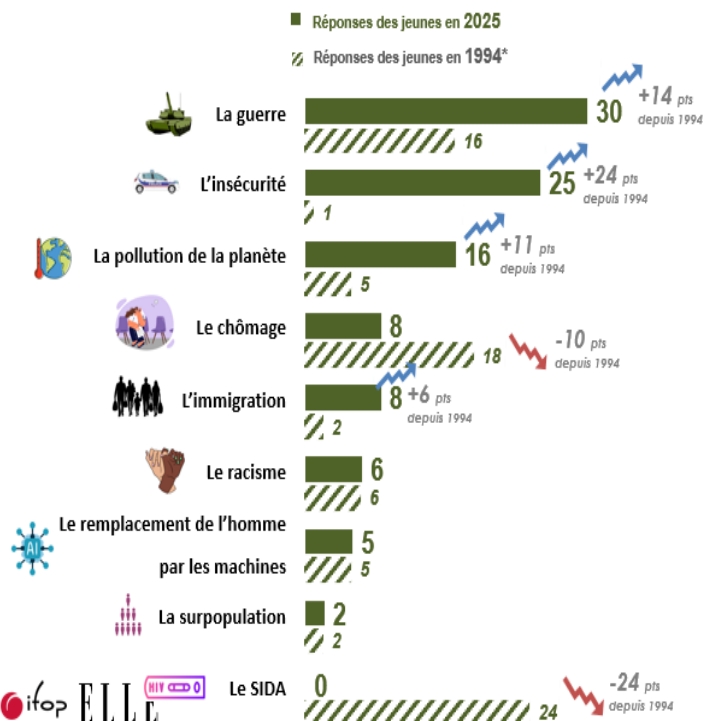
## 7 – En 30 ans, les sources d'inquiétude des jeunes sont avant tout des questions régaliennes ou liées à la pollution, le chômage et le SIDA ne sont plus de grosses sources de préoccupation

En 30 ans, les sources d'inquiétude des jeunes se concentrent désormais principalement sur des enjeux régaliens ou liés à la pollution de la planète, tandis que le chômage ne constitue plus une préoccupation majeure. En effet, la première source d'inquiétude des jeunes est aujourd'hui la guerre (30 % contre 16 % en 1994), suivie de l'insécurité (25 % contre 1 % en 1994) et de la pollution de la planète (16 % contre 5 %).

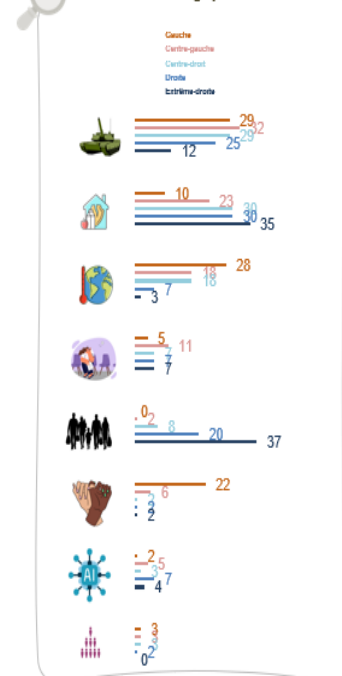
Alors que le SIDA (24 %) et le chômage (18 %) étaient les deux premières sources d'inquiétude il y a 30 ans ; ce n'est plus le cas à présent (respectivement 0 % et 8 %).

Q : Aujourd'hui, qu'est-ce qui vous inquiète le plus ?

Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans



Selon le positionnement idéologique



(\*) Etude Ifop pour Globe Hebdo réalisée par téléphone du 26 au 27 mars 1994 auprès d'un échantillon de 501 jeunes âgés de 15 à 24 ans. Les rappels sont indiqués sur la base des jeunes âgés de 15 à 18 ans.

© IFOP 2026 | 21

## C) Le grand paradoxe du bonheur adolescent

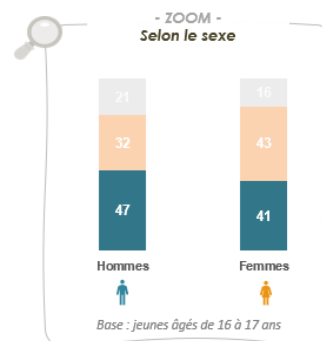
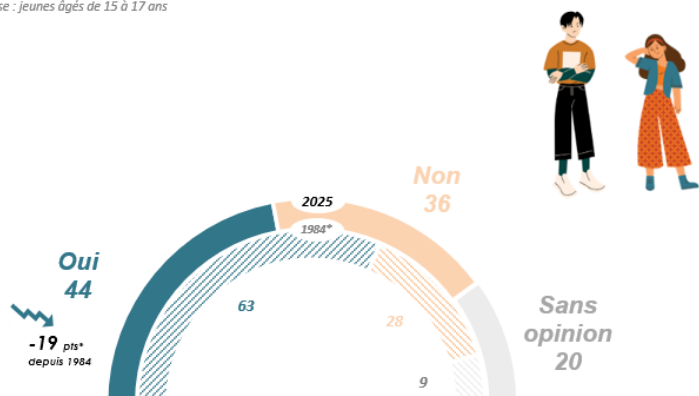
L'enquête fait apparaître un **double paradoxe sur le rapport au bonheur** :

## 8 – Le sentiment de vivre le plus bel âge de sa vie à l'adolescence est beaucoup moins fort qu'il y à quarante ans

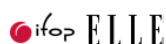
**Le sentiment de vivre "le plus bel âge" s'érode** : seuls 44% des 15-17 ans ont l'impression de vivre actuellement le plus bel moment de leur vie (vs 63% en 1984), avec un écart notable entre garçons (47%) et filles (41%).

Q : Avez-vous l'impression de vivre actuellement le plus bel âge de votre vie ?

Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans



**44%** des jeunes ont l'impression de vivre actuellement le plus bel âge de leur vie, contre **63%** en mars 1984.



(\*)Étude Sofres pour le Figaro-Magazine réalisée du 16 au 23 mars 1984 auprès d'un échantillon national représentatif de 800 jeunes âgés de 16 à 22 ans. Rappel sur la base des jeunes âgés de 16 à 17 ans.

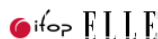
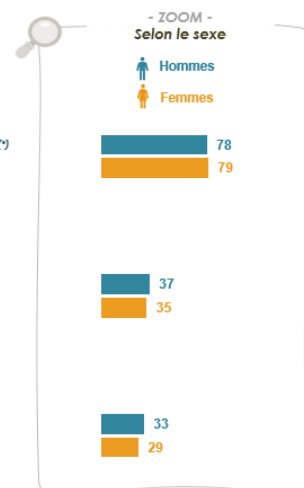
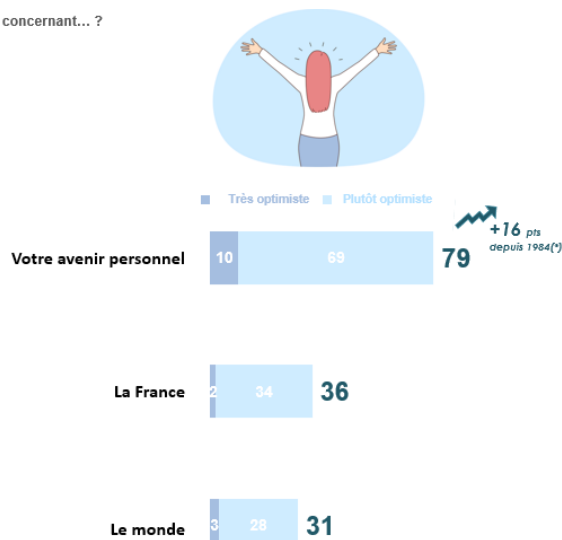
© IFOP 2026 | 25

## 9 – Mais le niveau de bonheur des jeunes est assez élevé, ce qui va de pair avec un regard sur son avenir personnel beaucoup plus positif que sur celui de la France ou celui du monde

Pourtant, **71% se déclarent heureux**, un niveau légèrement supérieur aux adultes (66%)

Q : Diriez-vous que vous êtes optimiste concernant... ?

Base : jeunes âgés de 15 à 17 ans



\*Étude Ifop pour L'Humanité Dimanche réalisée du 25 au 30 janvier 1984 auprès d'un échantillon de 429 jeunes âgés de 15 à 24 ans. Les rappels sont indiqués sur la base des jeunes âgés de 15 à 17 ans.

Ce niveau de bonheur chez les jeunes s'accompagne d'une vision de leur avenir personnel bien plus positive que celle qu'ils portent sur la France ou le monde. En effet, 79 % des jeunes se disent optimistes quant à leur avenir personnel (contre 63 % en 1984), tandis que seulement 36 % expriment un optimisme concernant l'avenir de la France, et 31 % pour celui du monde.

Cette **disjonction entre pessimisme collectif et optimisme individuel** caractérise une génération qui, malgré ses inquiétudes sur l'état du monde, conserve une **capacité de projection positive dans son parcours personnel** – ce qu'on pourrait qualifier d'"optimisme de repli".

**François Kraus, directeur du pôle « Politique / Actualités » de l'Ifop**



**Noé Fridman, chargé d'études au pôle « Politique / Actualités » de l'Ifop**

## **LE POINT DE VUE DE FRANCOIS KRAUS SUR L'ETUDE**

*Cette étude offre une photographie inédite d'une génération plutôt lucide et inquiète, mais encore porteuse d'un optimisme personnel solide. Elle révèle aussi les contours d'une génération marquée par une distance sans précédent vis-à-vis des institutions politiques traditionnelles couplée à des clivages idéologiques d'une intensité inédite entre filles et garçons : le « gender gap » n'attend pas la sortie du cocon familial et l'entrée dans l'enseignement supérieur ou la vie active pour s'exacerber...*

*Force est aussi de constater que cette génération n'est pas aussi progressiste que la caricature que l'on en fait parfois. Les adolescents apparaissent, à cet âge, attachés à des valeurs généralement perçues comme étant "de droite", telles que la famille ou l'argent, et particulièrement inquiets des risques liés à leur sécurité en France ou dans le monde. De manière générale, on a donc le sentiment que cette dépolitisation se fait plutôt aux dépens de la gauche, autrefois plutôt dominante en cet âge des années lycées.*

### **CONTACTS PRESSE :**

**François Kraus (IFOP) - Tel. : 06 61 00 37 76 - mail : [francois.kraus@ifop.com](mailto:francois.kraus@ifop.com)**

**Dorothée Werner (ELLE) - Tel. : 06 67 55 12 30 - mail : [dwerner@cmimedia.fr](mailto:dwerner@cmimedia.fr)**

### **Méthodologie :**

*L'enquête a été menée par questionnaire auto-administré en ligne du 19 au 23 décembre 2025 auprès d'un échantillon de 1 028 personnes représentatif de la population vivant en France métropolitaine âgée de 15 à 17 ans. La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, statut de scolarisation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.*